

Au plus noir d'une nuit terrible

Une pièce de Wilfrid RENAUD.

Mise à jour le 02 janvier 2015

Protégée à la SACD depuis octobre 2008



AU PLUS NOIR D'UNE NUIT TERRIBLE

Drame fantastique en trois actes de Wilfrid RENAUD

Protégée à la SACD depuis octobre 2008

Site de la pièce : <http://auplusnoirdunenuit terrible.blogspot.com>

Bibliographie : Les sorcières de Salem d'Arthur Miller

Je peux éventuellement mettre en scène les troupes souhaitant jouer cette pièce (Dép. 44 & 49 uniquement).

Pour me contacter :

wilfrid.renaud@laposte.net

AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Au plus noir d'une nuit terrible

Une pièce de Wilfrid RENAUD.

PERSONNAGES : 2 hommes/ 4 femmes
ou 2 hommes/ 3 femmes

Emilie Lebrun à 20 ans

Julie Valbel 20 ans *Une même comédienne peut tenir le rôle d'Emilie à 20 ans et de Julie cela permet d'établir un lien de parenté.*

Emilie Lebrun /Valbel à 40 ans

Daniel Valbel

Marianne Valbel

Marc 20-25 ans, amant de Julie et confident de Daniel.

L'histoire :

Julie Valbel décide d'éclaircir le mystère qui entoure le suicide de Daniel son père.

Celui-ci était comédien et metteur en scène et a épousé 20 ans plus tôt Emilie une comédienne de 10 ans de moins qu'elle.

Dans le grenier Julie redécouvre des objets ayant appartenu à ses parents et qui étaient presque oubliés. Et un drame qui n'a jamais été vraiment résolu...

Mais à force de remuer le passé, on finit par réveiller ses fantômes....

Et au plus noir d'une nuit terrible, la vérité va surgir des ténèbres...

Mise à jour le 02 janvier 2015

Protégée à la SACD depuis octobre 2008

Le THÉÂTRE des A-côtés en collaboration avec le studio P

présente

AU PLUS NOIR d'une nuit terrible

Une pièce de Wilfrid Renaud / Mise en scène par Mélissa Bolduc

27 28 29 30 janvier
3 4 5 6 février

20 h, au Studio P (286, rue St-Joseph Est, quartier St-Roch)

INTERPRÉTÉE PAR : Dominique DeBlois, Marc Fréchette, Nicolas Harton, Mélissa Lapierre et Marie-Josée Lavoie

INFORMATION ET RÉSERVATION :
418 523-4845
info@theatredesacotes.com

BILLETS AUSSI EN VENTE :
Dans les deux librairies Pantoute
Vieux Québec : 1100, rue St-Jean
St-Roch : 286, rue St-Joseph Est

theatredesacotes.com - librairiepantoute.com/lestudiop

Le Scrittore
Vieux bar du quartier
447 rue St-Jean

MO-NIGHT
PIÈCES

Première création à Québec en janvier et février 2011 par le théâtre des A-côtés.

Au plus noir d'une nuit terrible

Une pièce de Wilfrid RENAUD.

Décor:

Une pièce de maison, style comble ou grenier.

Deux fenêtres ouvertes sur le mur du fond, coté jardin. Une troisième sur le mur latéral coté jardin. Des rideaux blancs usés sur les trois fenêtres.

Une porte sur le mur latéral coté cour

Une autre porte sur le mur du fond coté cour.

Une poutre transversale de cour à jardin soutenue au quart par une poutre verticale.

Une chaise et une table au centre de la scène.

Deux voiles blancs couvrent des meubles contre le mur du fond.

Au plus noir d'une nuit terrible

mise à jour le 15/03/2009

SCENOGRAPHIE - vue de face



Jardin

Cour

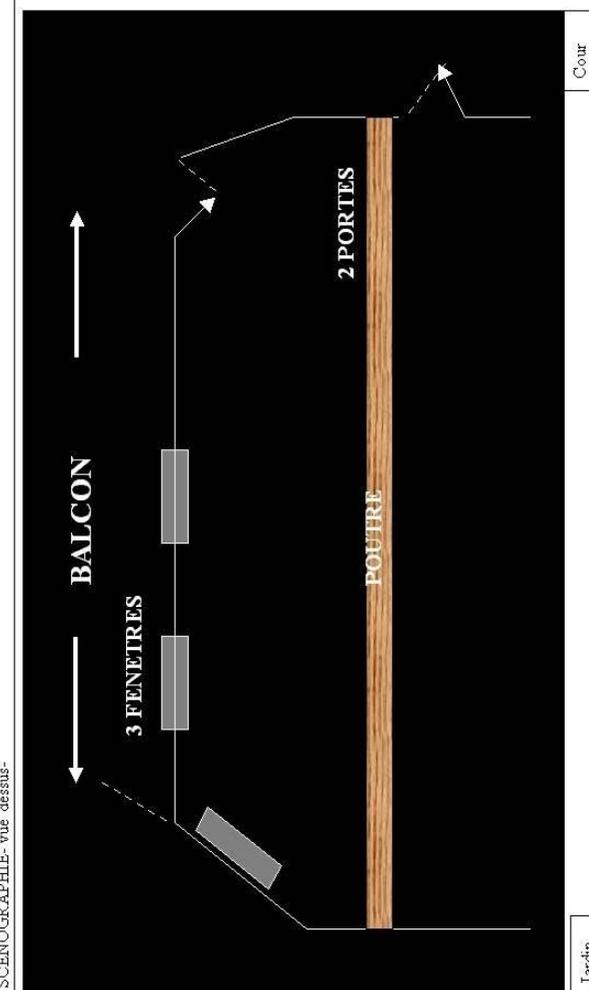
Mise à jour le 02 janvier 2015

Protégée à la SACD depuis octobre 2008

mise à jour le 15/03/2009

Au plus noir d'une nuit terrible

SCENOGRAPHIE- vue dessus-



Jardin

Cour

3 fenêtres : pour les éclairages de nuit et les apparitions du fantôme.
2 portes : une s'ouvrant vers l'extérieur, l'autre vers l'intérieur
1 poutre transversale.

Au plus noir d'une nuit terrible

Une pièce de Wilfrid RENAUD.

Mise à jour le 02 janvier 2015

Protégée à la SACD depuis octobre 2008

ACTE 1

Acte 1 Scène 1

(Daniel, Emilie, Marianne le fantôme)

C'est la nuit. La clarté de la lune passe au travers les vitres des trois fenêtres. On entend une musique assez triste au piano. L'éclairage change lentement comme si des nuages passaient devant la lune.

Une femme, d'une quarantaine d'années entre par la porte latérale à cour et marche lentement sur la scène, regardant la poutre brièvement, touchant la table du bout des doigts.

Emilie : Les maisons ont toutes une histoire, elle va de la plus belle à la plus terrible. Les pièces sont comparables aux chapitres d'un livre. Ce grenier est à part, tel un passage maudit où les drames se succèdent comme une malédiction.

Elle va à la fenêtre latérale à jardin et regarde l'extérieur, plongée dans ses pensées.

Au bout d'un long moment un homme quinquagénaire, entre par la porte latérale à cour. Il a une corde dans ses mains. Elle a un nœud coulant. Il referme la porte derrière lui.

Tout en s'avancant, l'homme déroule la corde méthodiquement. Puis il prend la chaise et la place sous la poutre.

Il l'observe un bref instant puis monte sur la chaise et sans un mot, le visage fermé, il passe la corde par-dessus la poutre.

Il attend.

La porte du mur du fond s'ouvre lentement en grinçant. L'homme et la femme ne réagissent pas. Un visage fantomatique aux yeux noirs¹ sort de l'ombre et apparaît dans l'encadrement de la porte presque au ras du sol.

Le fantôme *(chuchotant sinistrement)* - J'irai te trouver...

Le visage disparaît dans l'ombre. Ni la femme ni l'homme ne semblent l'avoir entendu.

La femme reste songeuse toujours à jardin

L'homme passe la corde autour de son cou.

Noir.

Acte 1 Scène 2 *(Julie, Marc, Emilie)*

Lumière du jour.

Le grenier est vide. La chaise est rangée contre le mur du fond entre les deux fenêtres². On entend des pas qui montent des marches. Deux jeunes gens d'une vingtaine d'années apparaissent derrière les fenêtres.

¹ Lentilles de contacts.

² La chaise devra être rangée après chaque fin de scène par le comédien qui a le rôle de Daniel Valbel

Au plus noir d'une nuit terrible

Une pièce de Wilfrid RENAUD.

Mise à jour le 02 janvier 2015

Protégée à la SACD depuis octobre 2008

Marc (*soufflant*)- Bon sang, Julie ! Ces escaliers en bois sont à moitié pourris. Pourquoi nous ne sommes pas montés par l'intérieur ?

Julie – Je ne voulais pas que maman nous voie...

Elle continue son chemin et entre par la porte du fond. Le jeune homme la rejoint.

Julie - Nous y sommes...

La jeune femme prend doucement la main du jeune homme. Ils attendent un instant.

Ils s'avancent lentement jusqu'au milieu de la scène. Le jeune homme lève les yeux et aperçoit la poutre.

Marc - C'est là que Daniel s'est...la semaine dernière ...

Julie - (*hochant la tête*) ...et que Maman l'a trouvé.

Un temps. Il regarde Julie.

Marc - Que crois-tu découvrir en venant ici ? Tu m'as dit que Daniel n'avait pas même laissé une lettre.

Julie - Oui. Et c'est bien ce qui m'ennuie. Toi et papa étiez très proches tous les deux et pourtant il ne t'a rien dit.

Marc – La seule chose qu'il m'a laissé c'est une partition, il y a à peu près quinze jours. Un morceau original pour trompette et piano...c'est bizarre de penser que c'était comme un cadeau d'adieu...Je crois qu'il aurait voulu qu'on le joue ensemble dans un festival cet été sur la côte. Mais ...C'était la dernière fois que je l'ai vu... Julie...c'est difficile...je ne veux pas venir ici...

Julie – Et pour moi, Marc, tu crois que c'est facile ?

Un temps. Marc est gêné.

Marc – Excuse-moi.

Julie –Je ne sais pas pourquoi il en est arrivé là. Je voudrais trouver un indice. Quelque chose...

Marc - (*se tournant vers les draps blancs*) Qu'est-ce qu'il y a là-dessous ?

Julie - Des vieilleries dans des malles. Papa et maman ont toujours gardé des vieux trucs du temps où ils faisaient du théâtre ensemble.

Marc - Pourquoi ont-ils arrêté ?

Julie - Papa a préféré se tourner vers la musique...c'était plus son truc...je crois.

Marc - Tu sais, il y a quelque chose qui m'intrigue. Je connaissais assez bien ton père...et...

Julie - Et...?

Marc - Depuis que l'on se fréquente, je l'ai souvent vu mélancolique, renfermé. Il passait des heures dans son studio d'enregistrement à la cave.

Julie - Oui. Il était très introverti. Maman m'a expliqué qu'il avait ses périodes d'isolement où il composait. J'ai mis du temps à comprendre ça.

Marc – Je crois que ce n'est pas aussi simple. Ce n'était pas une attitude normale de musicien. C'est à peine si on le voyait. Tu apprends le violon au conservatoire, ça devrait te mettre la puce à l'oreille. La musique ne vaut que si elle est partagée.

Julie - Il jouait du piano avec toi sur la côte.

Marc – Oui. À peine deux mois par an. Et le reste du temps rien. Comme s'il fuyait cette maison pour mieux y retourner. Il

Au plus noir d'une nuit terrible

Une pièce de Wilfrid RENAUD.

me faisait parfois penser à un détenu qu'on avait autorisé à sortir pour un temps limité et qui devait regagner sa cellule le reste de l'année.

Julie - Où veux-tu en venir exactement ?

Marc - Ta mère est une artiste renommée, en Angleterre du moins. Pourquoi pas ici ? Pourquoi ont-ils arrêté de faire du théâtre ensemble ? Pourquoi Daniel s'est-il tourné vers la musique ?

Julie - Je n'en sais rien. (*Un temps*) J'ai toujours pensé que l'on me cachait quelque chose dans cette famille. Des regards, des non-dits... Je me suis rassurée pendant longtemps, me disant que c'était des secrets de pacotille... mais je crois que tu as raison, que ce n'est pas aussi simple.

Marc - Si nous jetions un œil à ces malles ? Ça nous éclairerait peut-être.

Julie - Si tu veux.

Marc soulève le drap et dévoile deux vieilles malles. Une grande et une plus petite. Julie s'agenouille et ouvre la plus petite.

Julie - (*après un temps*) Des livres et deux vieux albums de photos.

Marc - Voyons cela... (*Il en prend un au hasard*) Celui-ci est daté de 1978 à 1988...

Il l'ouvre après s'être assis sur le sol, Julie s'assoit près de lui

Marc - Des articles de journaux ... (*un temps*) 22 octobre 1978 "Le comédien Daniel Valbel met en scène sa première pièce"... Il y a une photo de ton père.

Mise à jour le 02 janvier 2015

Protégée à la SACD depuis octobre 2008

Julie - 1978 ? Il avait environ trente ans. Fais-moi voir.

Marc - (*lui passant l'album*) Il mettait en scène "Des souris et des hommes" de Steinbeck.

Julie - Je n'avais jamais vu cela auparavant...

Julie tourne la page.

Marc - Il y a d'autres articles.

Julie - Là... 10 novembre 1979... « *Des souris et des hommes* » à guichets fermés depuis trois semaines. Le public ovationne le metteur en scène Daniel Valbel et son épouse." (*Après une courte réflexion*)... Maman ? Ce n'est pas possible... ils se sont mariés bien plus tard.

Marc ne dit rien et se redresse légèrement.

Julie - Ça va ?

Marc - Oui... oui... Daniel m'a dit un jour qu'il s'était marié vers la fin des années quatre-vingt. Quasiment dix ans après...

Julie - Apparemment il te parlait plus qu'à moi... (*Tournant les pages*) il s'était spécialisé dans la littérature américaine... 13 juin 1981 « *Qui a peur de Virginia Woolf ?* » d'Edward Albee séduit mais ne remporte pas l'unanimité ... 12 mai 1983 le couple Valbel renoue avec le succès grâce à Tennessee Williams et « *la ménagerie de verre* »...

Marc - Mais si ce n'était pas ta mère, Emilie, qui était sa femme à cette époque ?

Julie - Je ne sais pas, ils ne m'ont jamais parlé de tout ça... tiens ici un autre article: 05 septembre 1986 "Les sorcières de Salem en préparation, Daniel Valbel jouera le

Au plus noir d'une nuit terrible

Une pièce de Wilfrid RENAUD.

rôle de John Proctor et Marianne sa femme, celui d'Elizabeth Proctor, le reste de la distribution avance".

Marc - Marianne Valbel...Ça te dit quelque chose ?

Julie - Je découvre... comme toi...

La femme aperçue au début de la scène 1 entre à cour et s'arrête sur le pas de la porte.

Emilie -(*Grave et posée*) Qu'est-ce que vous faites ici ?

Les deux jeunes gens sursautent.

Marc - (*se relevant*) Mme Valbel...nous ne vous avons pas entendu arriver.

Emilie - Qu'est-ce que vous faites ?

Marc - Et bien nous...

Julie - Je cherche des réponses.

Le ton de Julie a été sec et cassant. Un temps. Emilie Valbel regarde sa fille puis s'adresse à Marc.

Emilie - Marc, téléphone pour vous...Un ami musicien, à propos d'une table de mixage, je ne sais pas...pensez à ne pas oublier votre portable, la prochaine fois.

Marc - Ah ? Merci, je descends.

Il sort par la porte à cour, assez embarrassé. Emilie Valbel le laisse passer sans un mot.

Mise à jour le 02 janvier 2015

Protégée à la SACD depuis octobre 2008

Acte 1 Scène 3 (*Julie, Emilie, Daniel, Marianne*)

Julie se relève avec l'album d'articles de journaux entre les mains.

Julie - Qu'est-ce que c'est que tout ça ?

Emilie - Des articles de journaux sans grande importance désormais.

Julie - Tu ne m'as jamais dit que papa avait été marié avant toi.

Emilie- Ton père non plus d'ailleurs... (*Plus pour elle-même*) J'aurais dû me débarrasser de tous ces papiers depuis longtemps ... (*à sa fille*) ton père tenait à les garder.

Julie - Et Marianne Valbel, qu'est-ce qu'elle est devenue après votre mariage ?

Un temps. La femme soupire.

Emilie- Marianne Valbel est morte avant notre mariage. Ton père avait beaucoup été affecté par sa disparition...Tout comme je le suis de me retrouver dans cette pièce à évoquer ce passé.... Repose cet album et referme cette malle, s'il te plaît.

Julie - (*sincère*) Excuse-moi maman. Je ne voulais pas te faire de peine. Mais c'est que je suis ...Enfin, je... J'aimerais comprendre.

Emilie- Ton père était dépressif. Il n'y a rien de plus à comprendre.

Un temps.

Au plus noir d'une nuit terrible

Une pièce de Wilfrid RENAUD.

Julie - (*soudain énervée*) A cause de quoi ? Qu'est-ce qu'il y a eu ? Personne ne traîne une dépression pendant vingt ans sans qu'il y ait une raison. Vous ne m'avez jamais rien dit sur votre passé. Ou si peu. Toujours évasif, jamais de réponses.

Emilie- Plus tard. Mais repose ceci.

Julie - Toujours plus tard.... Le deuil de papa a bon dos....

Elle laisse tomber l'album au sol puis sort furieuse par la porte du fond. Emilie Valbel tente vainement de rattraper sa fille.

Emilie- Julie...

Un temps. Elle regarde l'album sur le sol et s'avance doucement. Elle hésite à le prendre et regarde la page où il est ouvert sans le toucher.

Emilie- (*lisant à voix haute*) 14 octobre 1986 *Les sorcières de Salem* retardé suite au désistement d'une comédienne"... (*Elle hésite puis ramasse enfin l'album. Elle tourne une page*) 26 octobre 1986 "Une jeune comédienne venant de l'atelier théâtre des Valbel reprend le rôle d'Abigaïl Williams".... (*Son visage se déforme par l'émotion*). "Daniel Valbel estime que sa nouvelle recrue, Emilie Lebrun, fera parler d'elle".

Son regard se porte vers la malle, elle pose l'album sur la table et va chercher un petit livre.

Emilie- Les sorcières de Salem... (*Un sourire triste*). Où te caches-tu John Proctor ?...

Elle feuillette doucement les pages.

Mise à jour le 02 janvier 2015

Protégée à la SACD depuis octobre 2008

Changement d'éclairage. Lumière de nuit. Emilie reste les yeux sur le livre.

Daniel Valbel apparaît sur le balcon. Il passe derrière les fenêtres et entre sur scène par la porte du fond côté cour. Il referme la porte.

Emilie - (*lisant le rôle d'Abigail Williams*) Dieu, c'est vous John. Que je vous regarde. J'avais un peu oublié votre carrure, votre force.

Daniel - (*jouant littéralement le rôle de John Proctor*) Qu'est-ce qui se passe ici, Abigaïl Williams ?

Emilie - (*se mettant à jouer comme dans un souvenir*) Oh ! John, je crois rêver. Vous, dans ma chambre ! Vous ! Je n'avais jamais osé y penser.

Daniel- Assez de ce manège, Abby. Je ne suis jamais venu pour vous. Je ne viendrais jamais pour vous.

Emilie -(*s'avançant vers lui*) John, n'avez-vous plus aucune tendresse pour Abigaïl ?

Daniel- Enfant, je voudrais ne vous avoir jamais montré que de la tendresse.

Emilie- Je ne suis pas une enfant, vous le savez peut-être, non ? Je n'accepte pas que vous me rejetiez sans qu'il y ait eu entre nous la moindre querelle.

Daniel- (*baissant la voix et comme parlant à soi-même*) Je ne vous ai jamais rejetée.

Il passe derrière Emilie qui baisse les yeux sur le livre qu'elle avait toujours en main. Il prend de nouveau la chaise qu'il amène sous la poutre. Puis il monte sur le siège et attend.

Un temps. Emilie referme le livre et le pose sur la table

Au plus noir d'une nuit terrible

Une pièce de Wilfrid RENAUD.

Mise à jour le 02 janvier 2015

Protégée à la SACD depuis octobre 2008

Emilie- *(pour elle-même mais amère)* Vieux fou...

Daniel ne bouge pas. Emilie sort par la porte latérale.

Un long moment. La porte du fond s'ouvre doucement. Le visage fantomatique de Marianne Valbel apparaît dans l'obscurité.

Le fantôme- J'irai te trouver...

Daniel ne réagit pas au son de sa voix. Le fantôme pousse un cri effroyable. L'homme ne réagit pas au cri non plus.

Daniel- *(très calme)* "Que ceux qui n'ont jamais menti meurent à présent pour garder la pureté de leur cœur"³.

Le fantôme disparaît dans l'ombre. Daniel observe la poutre. Noir.

Acte 1 Scène 4 *(Julie, Marc, Marianne)*

Lumière jour. Le grenier est vide.

Marc - *(en coulisses)* Je ne suis pas sûr que ce soit une bonne idée de revenir. Ta mère n'était pas trop enthousiaste de me voir là.

Julie et Marc entrent par la porte latérale.

Julie - Elle a toujours été un peu agacée que papa parte avec toi tous les étés sur la côte...Laisse courir...De toute

façon, elle est partie en ville. Elle ne rentrera pas avant au moins deux heures.

Marc - Elle ne t'a rien dit d'autre depuis hier ?

Julie - Si j'attends qu'elle me donne des explications, c'est moi que tu trouveras accrochée à cette poutre.

Marc - Tu n'es pas drôle, Julie.

Julie - Je ne plaisante pas. *(Elle va jusqu'à la table et reprend l'album)*. Je veux savoir ce que l'on m'a caché durant toutes ces années.

Marc - C'est à ce point-là ?

Julie – J'ai téléphoné à ma tante ce matin, la sœur de papa. Elle m'a dit que ce n'était pas bon de remuer le passé. Il y avait eu quelque chose avec Marianne Valbel mais que ce n'était pas à elle de me raconter tout cela.

Marc – *(plein de sous entendu)* Elle n'a peut-être pas tort.

Julie - Ecoute, je ne t'ai pas tout dit...je fais des cauchemars depuis deux nuits. Je rêve de mon père, il vient pour se pendre ici-même et...

Marc - ...et...?

Julie - Rien, tu vas me prendre pour une folle.

Marc - Dis toujours.

Julie - *(après un temps)*. Il y a quelqu'un d'autre avec lui. Une femme au visage blafard...blanc comme un mort...

Un temps. Marc la regarde sans comprendre.

Marc – Qui ? *(Julie ne répond pas)*. Un fantôme ? Celui de Marianne Valbel ?

Julie - C'est toi qui l'as dit... *(Elle feuillette de nouveau l'album)* J'en serai sûre dès que j'aurai vu de qui il s'agit.

Marc s'approche à son tour.

³ Réplique tirée de la pièce d'Arthur Miller "les sorcières de Salem"

Au plus noir d'une nuit terrible

Une pièce de Wilfrid RENAUD.

Mise à jour le 02 janvier 2015

Protégée à la SACD depuis octobre 2008

Julie - Là. Une photo du salut final...Mince ...

Marc - Quoi ?

Julie - Regarde...

Marc - C'est ta mère ! Incroyable ! Elle te ressemblait vachement quand elle était jeune... *(Lisant l'article)* 22 mai 1987 "Le public ovationne la première de la pièce *les sorcières de Salem*, la qualité des trois interprètes principaux Marianne et Daniel Valbel ainsi que la jeune révélation Emilie Lebrun remporte l'unanimité."...Donc Marianne c'est la femme à gauche de ton père...

Julie - C'est elle ...la femme dans mon rêve.

Marc - Tu plaisantes j'espère ? Comment peux-tu rêver de quelqu'un que tu n'avais jamais vu ?

Julie - Je ne sais pas. Mais c'est bien elle ...

Marc – Tu as sûrement vu son visage ailleurs. Une photo quelque part, il y a longtemps et tu n'as pas fait le rapprochement...

Julie – Peut-être...

Marc – Et je suppose que ta mère ne t'a pas non plus dit qu'ils avaient joué ensemble ?

Julie - Non, juste qu'elle était morte avant leur mariage.

Marc - Comment ?

Julie - La suite est peut être là-dedans.

Marc remarque le livre posé sur la table.

Marc – Un exemplaire des Sorcières de Salem *(Il feuillette quelques pages)*...Tiens c'est curieux...

Julie – Quoi donc ?

Marc – Les répliques de John Proctor sont surlignées en jaune.

Julie – Ce devait être le livre de Papa.

Elle délaisse l'album pour le livre que Marc lui a tendu. Le jeune homme va vers la malle et s'agenouille devant son contenu...

Marc – Il y a d'autres exemplaires. Au moins une dizaine.

Julie - Normal. Papa m'avait dit une fois que sa troupe répétait dans ce grenier...

Marc – Ah ? Il t'en avait parlé ?

Julie – Pas longtemps... *(Se souvenant)* Il s'était assombri un bref instant puis il m'avait sourit sans conviction en disant qu'il préférerait jouer avec toi...Je crois qu'au fond ça lui manquait.

Marc – Celui-ci est au nom d'Emilie Lebrun. Le nom de jeune fille de ta... *(Se relevant et regardant vers la fenêtre)* tu as entendu il y a eu comme un grondement ? Un orage qui se prépare sans doute...

Julie – *(sans faire attention à ce qu'il a dit)* Tu connais l'histoire de cette pièce ?...John Proctor, un fermier du 17^{ème} siècle est marié à Elizabeth mais il a eu une liaison avec Abigail Williams, une jeune fille perverse qui travaillait chez lui et qui jalouse va...

Changement d'éclairage. Lumière bleu nuit. Marc est de dos face à une des fenêtres du fond.

Julie – *(sans se retourner vers Marc)* Hé ! Qu'est-ce qui se passe à l'extérieur ? On ne voit plus rien ! Ça s'est couvert ou quoi ?

Marc – *(d'un ton monocorde et toujours de dos)* Il y a d'autres exemplaires... au moins une dizaine...

Julie – Tu l'as déjà dit.

Au plus noir d'une nuit terrible

Une pièce de Wilfrid RENAUD.

Mise à jour le 02 janvier 2015

Protégée à la SACD depuis octobre 2008

Marc - Il y a d'autres exemplaires... au moins une dizaine...

Justine – (le regardant enfin, intriguée) Marc ?

Le jeune homme est toujours de dos. Il ne bouge pas.

Julie pose sans s'en apercevoir le livre et s'avance pour le toucher mais il dit d'une voix déformée.

Marc – J'irai te trouverau plus noir d'une nuit terrible...

Julie – Marc... Arrête ...Tu n'es pas drôle....

Une voix susurre de derrière la scène. C'est celle du fantôme de Marianne.

Marianne- (en coulisses)...Emilie...Emilie...

Julie se retourne vers la porte latérale. Celle-ci se referme d'un coup sec. Un vent venu de nulle part se lève⁴secouant les rideaux aux fenêtres.

Marc, toujours immobile, restera de dos pendant tout ce qui suit.

La porte du fond s'ouvre laissant apparaître le fantôme de Marianne dans une vision cauchemardesque. Elle a le teint blafard et les yeux vitreux. Elle s'avance dans le grenier, d'une démarche lente et boiteuse, la robe en haillons secouée par le vent.

Marianne - J'irai te trouver

Julie hurle et recule vers le fond de la scène terrifiée. L'apparition continue d'avancer vers elle et répète inlassablement.

Marianne - . Au plus noir d'une nuit terrible...et je te ferai trembler !

Julie s'effondre au sol et se met à suffoquer.

Julie – Marc...Marc...

Le fantôme est maintenant tout près d'elle. Toujours debout, elle s'incline bizarrement vers la jeune fille.

Marianne - J'irai te trouver ...au plus noir d'une nuit terrible (le spectre marque un temps d'arrêt avant de pencher légèrement la tête et de cracher littéralement la suite)...Putain ! Tu portes son bâtard !

Elle lâche un cri de rage abominable qui se mêle aux gémissements de Julie.

Noir. Le hurlement du fantôme s'éteint pour laisser la place aux cris de la jeune femme.

Rideau.

Acte 1 Scène 5 (Emilie, Marc, Marianne)

Le rideau s'ouvre. Lumière bleu nuit. Le grenier est vide.

⁴ Trois ventilateurs situés derrière les fenêtres et soufflant vers l'emplacement où se tiendra le personnage de Marianne

Au plus noir d'une nuit terrible

Une pièce de Wilfrid RENAUD.

Emilie apparaît par la porte latérale à cour. Un bougeoir à la main. Elle semble soucieuse.

Elle s'avance jusqu'à la table avant de poser le bougeoir. Puis elle prend l'exemplaire sur la table et s'assoit pour le feuilleter.

Pour avoir la suite du texte,
Si la dernière scène ne vous a pas fait un
arrêt cardiaque,
Il vous suffit d'écrire à cette adresse,
En précisant votre nom de troupe et votre
lieu de résidence :
wilfrid.renaud@laposte.net



Affiche et photos
de la Cie de l'Echelle
juin 2014



Mise à jour le 02 janvier 2015

Protégée à la SACD depuis octobre 2008

La Compagnie de l'Echelle
Présente
**Au plus noir
d'une nuit terrible**
De **Wilfrid RENAUD**
Avec **Mathilde Lapize
Amélie Sylvestre
Adrienne Tartaga
Armand Eycheune
Valentin Gonzalez**
Mise en scène **Patricia Toulouze & Marc Lionnet**
Vendredi 13 juin vers 21h30
Dans le cadre du festival
Jeunes en verve
Salle polyvalente Place St Exupery Belberaud
Soirée organisée par le foyer rural avec le concours de la Mairie de Belberaud